Cours: Les suites

Pour prévoir l'évolution d'un phénomène, ou juste pour jouer, on utilise des suites de nombres.

I. Les suites - Cas général

1. Définition d'une suite

Approche intuitive : Si on écrit une suite ordonnée de nombres comme $1 \quad 3 \quad 5 \quad 7 \quad 9 \dots$, ou $100 \quad 10 \quad 1 \dots$ on a un 1^{er} terme, 2^{eme} terme, ... on peut donc les numéroter avec des nombres entiers.

Définition:

Une suite numérique (u_n) est une fonction de $\mathbb N$ dans $\mathbb R$, qui à chaque nombre entier $n \in \mathbb N$, associe un nombre réel noté u(n) ou plus simplement u_n . $n \mapsto u(n) = u_n$

Remarques:

- n est appelé indice du terme général u_n . Lorsqu'on l'écrit, il faut bien distinguer u_n de un!
- Attention, le terme u_n d'indice n, n'est pas le n^{eme} terme de la suite (le premier terme est u_0 , d'indice 0!)
- Ne pas confondre le terme u_n , qui est un nombre et (u_n) qui est une suite.

2. Mode de génération d'une suite

• Formule explicite:

Lorsque pour tout n de \mathbb{N} , (u_n) est exprimée en fonction de n et indépendamment des termes précédents, on dit que la suite est définie de manière explicite. **Exemple :** $u_n = 3n^2 - 5n + 4$

• Formule de récurrence :

Lorsque la suite est définie par la donnée de son premier terme et d'une relation exprimant u_{n+1} en fonction du terme u_n pour tout $n \in \mathbb{N}$, on dit que la suite est définie par récurrence. **Exemple :** $u_{n+1} = 3u_n^2 - 5u_n + 4$

Remarque : Certaines suites sont définies avec une double récurrence comme la suite de Fibonacci définie pour tout entier $n \in \mathbb{N}$ par $u_{n+2} = u_{n+1} + u_n$ avec $u_0 = u_1 = 1$

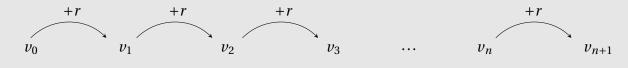
II. Les suites arithmétiques

1. Définition et propriétés

Définition 1 : (formule récurrente)

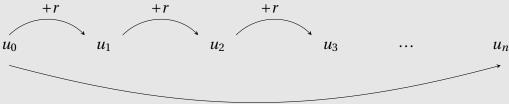
Soit *r* un nombre réel .

On dit qu'une suite (u_n) est une suite arithmétique de raison r lorsqu'on passe d'un terme au suivant en ajoutant toujours le même nombre r. Autrement dit : $u_{n+1} = u_n + r$, pour tout $n \in \mathbb{N}$



Théorème 1 : (formule explicite)

Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r et de premier terme u_0 . Alors $u_n = u_0 + n \times r$, pour tout $n \in \mathbb{N}$.



Remarque : Si le premier terme est u_1 alors $u_n = u_1 + (n-1) \times r$, pour tout n de \mathbb{N}^* .

Exemple: Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r = 1,5 et de premier terme $u_0 = 3$. Alors $u_n = 1,5$

Méthode 1 : (Comment démontrer qu'une suite est arithmétique?)

Il suffit de calculer et de montrer que la différence u_{n+1} – u_n est constante (indépendante de n).

Cette constante sera la raison de la suite arithmétique.

Exemple: La suite (u_n) définie par $u_n = -5n + 4$ est-elle arithmétique?

 $u_{n+1} - u_n = \dots$

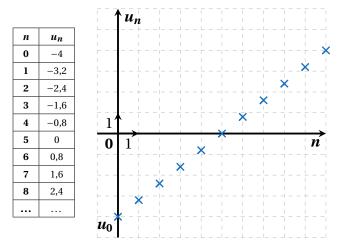
2. Représentation graphique d'une suite arithmétique

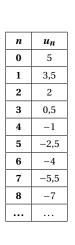
Dans le plan muni d'un repère, on représente la suite par l'ensemble des points $M(n; u_n)$.

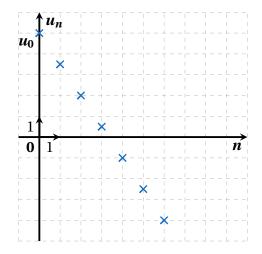
Dans le cas d'une suite arithmétique de raison r, **les points sont alignés** sur une droite de coefficient directeur r *Exemples*:

• (u_n) est la suite arithmétique de raison r = 0.8 et de premier terme $u_0 = -4$.

• (u_n) est la suite arithmétique de raison r = -1,5et de premier terme $u_0 = 5$.







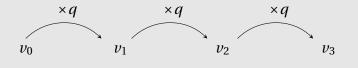
III. Les suites géométriques

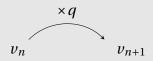
1. Définition et propriétés

Définition 2 : (formule récurrente)

Soit q un nombre réel.

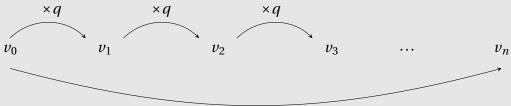
On dit qu'une suite (v_n) est une suite géométrique de raison q lorsqu'on passe d'un terme au suivant en multipliant toujours par le même nombre q. Autrement dit : $v_{n+1} = q \times v_n$, pour tout $n \in \mathbb{N}$





Théorème 2 : (formule explicite)

Soit (v_n) une suite géométrique de raison q et de premier terme v_0 . Alors $v_n = v_0 \times q^n$, pour tout $n \in \mathbb{N}$.



Remarque: Si le premier terme est v_1 alors $v_n = v_1 \times q^{n-1}$, pour tout n de \mathbb{N}^* .

Exemple: Soit (v_n) une suite géométrique de raison q = 1.5 et de premier terme $v_0 = 3$. Alors $v_n = 1.5$

Méthode 2 : (Comment démontrer qu'une suite est géométrique?)

Il suffit de calculer et de montrer que le quotient $\frac{u_{n+1}}{u_n}$ est constant (indépendante de n).

Cette constante sera la raison de la suite géométrique. (Sinon elle n'est pas géométrique)

Exemple: La suite (u_n) définie par $u_n = 3n^2 + 4$ est-elle géométrique?

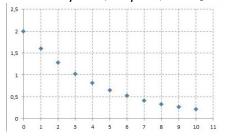
Représentation graphique d'une suite géométrique 2.

Dans le plan muni d'un repère, on représente la suite par l'ensemble des points $M(n; v_n)$.

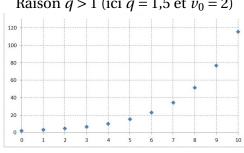
Dans le cas d'une suite géométrique de raison $q \neq 0$, les points ne sont pas alignés.

Exemples:

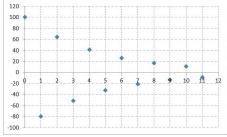
Raison 0 < q < 1 (ici q = 0.8 et $v_0 = 2$)



Raison q > 1 (ici q = 1.5 et $v_0 = 2$)



Raison q < 0 (ici q = -0.8 et $v_0 = 100$)



Variation d'une suite IV.

Définition 3:

- Une suite (u_n) est dite croissante lorsque pour tout n de \mathbb{N} , $u_{n+1} \ge u_n$
- Une suite (u_n) est dite décroissante lorsque pour tout n de \mathbb{N} , $u_{n+1} \leq u_n$
- La suite (u_n) est dite constante lorsque pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = u_n$

Théorème 3 : Cas suite arithmétique

Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r.

- La suite (u_n) est croissante ssi r > 0.
- La suite (u_n) est décroissante ssi r < 0.
- La suite (u_n) est constante ssi r=0

Théorème 4: Cas suite géométrique de raison q > 0

Soit (v_n) une suite géométrique de 1^{er} terme $v_0 > 0$.

- La suite (v_n) est croissante ssi q > 1.
- La suite (v_n) est constante ssi q = 1.
- La suite (v_n) est décroissante ssi 0 < q < 1.

 \bigwedge Si $v_0 < 0$, c'est le contraire.

Méthode 3: Pour déterminer le sens de variation d'une suite, on peut :

- Calculer $u_{n+1} u_n$ et étudier son signe.
- Comparer $\frac{u_{n+1}}{u_n}$ et 1 lorsque tous les termes de la suite sont strictement positifs
- Utiliser la nature de la suite (cas arithmétiques et géométriques, voir théorèmes 3 et 4)

Somme des termes d'une suite V.

Somme des termes d'une suite arithmétique

Théorème 5 : (Gauss)

On note $S_n = 1 + 2 + 3 + \dots + n = \sum_{i=1}^{n} i$, la somme des n premiers entiers. Alors

$$S_n = \frac{n(n+1)}{2}$$

Théorème 6: (Somme arithmétique)

Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r.

On note $S_n = u_1 + u_1 + u_2 + \dots + u_n = \sum_{i=1}^n u_i$.la somme des n premiers termes. Alors $S_n = \frac{n \times (u_1 + u_n)}{2}$

$$S_n = \frac{n \times (u_1 + u_n)}{2}$$

Exemple

Calculer la somme des 15 premiers termes de la suite arithmétique de premier terme $u_0 = 3$ et de raison 4.

Somme des termes d'une suite géométrique

Théorème 7 : (Somme des puissances)

Soit $q \in \mathbb{R}$. On note $S_n = 1 + q + q^2 + \dots + q^n = \sum_{i=1}^n q^i$

- Si q = 1, alors $S_n = 1 + q + q^2 + \dots + q^n = \sum_{i=0}^n q^i = 1 + 1 + \dots + 1 = n + 1$.
- Si $q \ne 1$, alors $S_n = 1 + q + q^2 + \dots + q^n = \sum_{i=0}^n q^i = \frac{1 q^{n+1}}{1 q}$ ou encore $\left| \frac{q^{n+1} 1}{q 1} \right|$

Théorème 8 : (Somme géométrique)

Soit (v_n) une suite géométrique de raison q

On note $S_n = v_0 + v_1 + v_2 + \dots + v_n = \sum_{i=0}^n v_i = \sum_{i=0}^n v_0 q^i$

- Si q = 1, alors $S_n = v_0 + v_1 + v_2 + \dots + v_n = \sum_{i=0}^n v_i = (n+1)v_0$.
- Si $q \neq 1$, alors $S_n = v_0 + v_1 + v_2 + \dots + v_n = \sum_{i=0}^n v_i = v_0 \frac{1 q^{n+1}}{1 q}$ ou encore $1^{er} \text{terme} \times \frac{1 \text{raison}^{\text{nb termes}}}{1 \text{raison}}$

$$1^{er} \text{terme} \times \frac{1 - \text{raison}^{\text{nb termes}}}{1 - \text{raison}}$$

Exemples

Calculer la somme $S_n = 1 + 1/2 + 1/4 + \dots + 1/2^n$

Calculer la somme $S_n = 0.9 + 0.09 + 0.009 + \dots + 9 \times 0.1^n$